

► **THÉÂTRE MARIIGNY, ROND-POINT DES CHAMPS-ÉLYSÉES (PARIS VIII^e), MINUIT**

Ils ont fait un triomphe à leur très chère Line

DANS CE DÉLICAT HALO de lumière par lequel elle était déjà apparue tout au début, Line Renaud est, pour quelques secondes encore, Mathilde Giffard, qui a réchauffé, deux heures durant, sous un châtea, les 88 ans de son personnage de veuve. Mais voilà, c'est fini, et faisant tout à coup valser sa canne en coulisses, le visage illuminé d'un bon franc sourire, la comédienne s'avance au bord de la scène d'un pas vif de petite fille gonflée à bloc. Dans la salle du Théâtre Mariigny, le silence, qui avait jusqu'alors enveloppé d'un bout à l'autre « Très Chère Mathilde » ce très grand texte d'Israël Horowitz, mis en scène par Ladislav Chollat, est, à son tour, mis en pièces par de longs et enthousiastes applaudissements.

Entre écoute et plénitude

Au premier rang, une jeune femme tend ses mains à Line qui les prend, comme Jeanne Moreau prit un jour, à Cannes, celles de Vanessa Paradis. Christophe Hondelatte se lève pour manifester son plaisir. Les bravos claquent comme des coups de fusil. Ils vont aussi, bien sûr, aux deux autres acteurs, Samuel Labarthe et Raphaëline Goupilleau, navigateurs épatants de ce beau texte, racontant l'histoire d'un jeune héritier sans le sou débarqué de New York pour récupérer un appartement dont il ne sait pas qu'il est en viager.

Mais pourquoi le cacher, c'est Line que Paris est venu voir. Cette Line si chère au cœur du public — ça se sent tellement — vers qui



THÉÂTRE MARIIGNY (PARIS VIII^e), HIER SOIR. Reine et Henri Marcovici ont apprécié la sobriété de Line Renaud transformée en « Très Chère Mathilde ». (L.P./GUILLAUME ROUJAS.)

converge une étonnante fièvre d'écoute. Malgré l'hiver, aucun toussotement, aucun bruit parasite, rien. Entre humour et drame, Mariigny a partagé, hier soir, un instant étonnamment pur d'écoute et de plénitude. À la sortie, l'applaudimètre se décline encore : Reine et Henri Marcovici, Parisiens retraités dans le XV^e arrondissement, ont aimé le spectacle. De Line Renaud, ils ont apprécié la « so-

briété » de jeu. La modestie du décor leur a cependant paru inversement proportionnelle à la somme des souvenirs qui s'y bousculent. Mais ils s'en vont heureux du côté du vacarme, dehors, qui a repris ses droits.

Pierre VAVASSEUR

À 20 h 30 du mardi au vendredi ; à 16 heures et 21 heures le samedi. Places de 31 € à 50 €. Tél. 01.53.96.70.00.